

Vaad News & Views



Volume V, Edition 3

Si'vat 5764/Février 2004

QUOI DE NEUF

Des Cheva Berahot communes pour les filles du Rav Yechiel Mayer Katz שליט"א et du Rav Wolf Ber Lerner שליט"א

Nous souhaitons un grand Mazal Tov à nos chers Rabbins, le Rabbin Katz, le Zibo Dayan ainsi qu'au Rabbin Lerner, le Belzer Dayan à l'occasion du mariage de leurs filles. Nous leur souhaitons, ainsi qu'à leurs familles, beaucoup de nahat et d'autres joies. Lors de la conclusion des chivat yémé hamichté, le Vaad Ha'ir a eu le privilège d'être l'hôte pour l'un des repas de Cheva Berahot des familles du Rabbin Katz et du Rabbin Lerner. Les proches des familles respectives ainsi que le Præsidium du Vaad et des membres du personnel du Vaad, ont pris part à cet événement qui s'est déroulé dans les locaux du Vaad. La Simha a également été couronnée par la présence du Rabbin Niznik, du Rabbin Neuman le Pupa Rav, ainsi que par celle de tous les membres du Vaad Harabanim. Yuda Leib Pal, le président de la soirée, a parlé de l'implication du Rabbin Katz et du Rabbin Lerner qui ont tant donné de leurs temps et de leurs efforts pour le Vaad et pour le Beth Din de Montréal. Il remercia également le Zibo Dayan en soulignant l'esprit de camaraderie et la merveilleuse collaboration qu'il entretient avec le Vaad Harabanim, tout en travaillant pour le bénéfice de tous les secteurs de la population juive de Montréal. La soirée s'est terminée avec une présence inattendue venue de New York, le célèbre badchane, le Rabbin Yankel Miller, qui a su faire rire les invités par ses histoires humoristiques.

MOT DU DIRECTEUR

Rabbi Saul Emanuel

Vaad Ha'ir

Le Vaad a eu le plaisir d'accueillir récemment le Rabbin Shlomo Miller de Toronto, lors de la rencontre hebdomadaire du Vaad Harabanim, alors que sont traités divers procédures de Cacheroute et de cas du Beth Din. La présence du Rabbin Shlomo Miller, Roch Kollél de Toronto, nous a procuré un véritable Chizouk et nous encourage à poursuivre nos projets à venir. L'infrastructure et la Ahdout (unité) du Vaad ont impressionné le Roch Kollél et nous espérons continuer dans cette voie. À l'approche de Hanouka, et de la mitsva de l'allumage de la menorah, nous unissons nos forces afin de renforcer nos lumières internes, la lumière de la Torah. Puisse nous éclairer la goutte d'huile qui repose en nous dans un but d'atteindre la lumière éternelle, celle qui saura marquer les générations à venir.

JEWISH COMMUNITY COUNCIL OF MONTREAL

6825 DECARIE BLVD.

MONTREAL, QUEBEC

H3W 3E4

(514) 739-6363

(514) 739-7024

WWW.MK.CA

גם זו לטובה

GUM-ZO L TO VA

Ta'anit 21a

תענית ע"א כ"א

PAR

Rabbi Zushe Yosef Blech

Alors que la Michna traite en long et en large des *Halahot* de la fête de *Pourim* dans la *Masehta* entière de *Meguilá*, les discussions *Halahiques* relatives à la fête de *Hanouka* sont rapportées uniquement dans la *Guemara* (*Chabbat* 21b). En effet, aucun passage de la Michna ne fait allusion au miracle de *Hanouka*. Le *Hatam Sofer* nous raconte que *Rabénu HaKadoch*, celui qui a compilé la *Michna*, était un descendant de *David HaMelech*. On rapporte, que le *Hatam Sofer* aurait expliqué que selon *Rabénu HaKadoch* les *Hachmona'im* n'avaient pas le droit de créer une dynastie royale, puisqu'il s'agit d'une des prérogatives de *David HaMelech*. Comme *Rabénu HaKadoch* était un adepte de la Maison de David, il a admis cette erreur et il a omis intentionnellement de rapporter l'histoire de *Hanouka* de la *Michna*. Par ailleurs, le Rav *Yitzchok Hutner zt"l*, dans son œuvre *Pahad Yitzhak*, propose une autre explication. Le miracle de *Hanouka* a eu lieu dans une période de l'histoire juive pendant laquelle les *Ta'na'im* et l'étude de la *Torah ché'Bé'al Pé* (la Loi Orale) étaient florissants. En effet, *Hanouka* est la première fête qui s'est déroulée après la conclusion du *Tanah*, et elle repose donc entièrement sur la *Torah ché'Bé'al Pé*. [Bien que *Pourim*, soit une *Mitzva dé'Rabanane*, elle est néanmoins mentionnée dans la *Méguilat Esther*.] Le Rav *Hutner* fait remarquer qu'idéalement, la *Tora ché'Bé'al Pé*, ne devrait jamais être écrite. Elle devrait plutôt être transmise oralement de *Rabbi* à *Talmid*. En effet, le *Talmud* (*Guitine* 60b) enseigne que la rédaction de la *Tora ché'Bé'al Pé* est techniquement interdite, et *Rabénu HaKadoch* n'a autorisé de la mettre par écrit uniquement de peur que celle-ci soit oubliée. Ainsi, explique le Rav *Hutner*, *Rabénu HaKadoch* désirait conserver la *Kédoucha* de la *Tora ché'Bé'al Pé* mise par écrite relative à *Hanouka*, et s'assurer – au moins à l'époque de la *Michna* – que ces détails continuent à être transmis oralement de *Rabbi* à *Talmid*.

Par ailleurs, on fait référence à *Hanouka*, dans de nombreux endroits dans la *Michna*. Une de ces références se rapporte à la *Mitsva* des *Bikourim*, alors que la *Michna* (*Bikourim* 1:6) rapporte, qu'à l'apparition du premier fruit mûr de son champ, une personne marquait les *Bikourim* en entourant le fruit d'un bout de plante nommé "*Ge'mi*". La *Michna* précise que cette *Mitsva* pouvait être accomplie uniquement jusqu'à *Hanouka*, après quoi les fruits

restants seraient considérés comme étant de qualité inférieure et non-adéquats pour l'accomplissement de la *Mitsva*. De nos jours, cependant, il semble que nous ayons employé ce *Ge'mi* à d'autres fins – sous forme de chewing *gum* ou gomme à mâcher, de la même racine du mot. Alors que ce mot est souvent déformé – en République Tchèque, par exemple, on nomme *zvykacka* – ruminer – de la gomme à mâcher, ce qui pourrait être interprété comme étant une coutume qui est faite *Zéhère* (en souvenir) du *Ge'mi* employé pour les *Bikourim* – et qui se terminerait après *Hanouka*! Alors que de telles possibilités ne semblent pas réalistes, en analysant certaines des *chéélot* intéressantes relatives à la gomme à mâcher, peut-être pourront-nous avoir le mérite d'employer le *Ge'mi* pour sa véritable utilité!

Pour pouvoir traiter des problématiques relatives à la Cacheroute de la gomme à mâcher, il faut préalablement rappeler quelques notions historiques et chimiques. Le *Latex* est un terme chimique relatif à la dispersion de particules extrêmement petites de liquides insolubles ou matières solides dans un liquide. Les personnes originaires d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud savent depuis bien longtemps que le latex de sève qui provient de certains arbres possèdent des propriétés particulières, qui leur a permis de fabriquer des balles de volleyball, des vêtements imperméables – et également pour mâcher. Lorsque le Nouveau Monde a été découvert, les Européens ont adopté cette matière et ils l'ont adapté pour créer des applications nouvelles et plus importantes. *John Priestly* remarqua qu'une fois durci, le latex pouvait être frotté sur de l'écriture de crayon pour effacer – d'où le mot "rubber" en anglais qui signifie caoutchouc. Par ailleurs, *Charles Macintosh* découvre que le caoutchouc peut être dissout dans du hexane. Il se servit de cette nouvelle solution pour créer des vêtements imperméables, en créant le "Macintosh" – le premier vrai manteau de pluie imperméable (à ne pas confondre avec l'ordinateur). *Charles Goodyear* réussit à traiter les problèmes de craquement du caoutchouc en hiver et de matière qui fond à la chaleur en été, en traitant le caoutchouc avec du sulfure et de la chaleur, un procédé nommé *vulcanisation*. À présent, puisque le caoutchouc pouvait servir à créer des produits durables, tels que des pneus, cette matière devint indispensable pour l'usage

industriel et militaire.

Par ailleurs, c'est l'histoire de l'application du caoutchouc comme gomme à mâcher qui est la plus fascinante. Le leader mexicain Antonio Lopez de Santa Anna est célèbre pour avoir conquis Alamo, mais aussi pour avoir perdu le Texas des États-Unis. Cependant, par un revirement de destinée, il se peut qu'il ait pris sa revanche en faisant habituer ses Yankees à mâcher de la chewing gum! En se déclarant Président et en étant destitué quatre fois de son poste au cours de sa carrière, Santa Anna a passé une partie du temps de son dernier exil à New York, où il cherchait d'autres moyens de financer son retour au pouvoir politique au Mexique. En 1867, il se fait ami avec un chimiste nommé Thomas Adams, qu'il introduit au latex provenant de l'arbre *sapotillier* mexicain comme nouvelle source de caoutchouc. Malheureusement pour Santa Anna, le *chicle* (comme on nommait ce latex) n'était pas un bon substitut pour le caoutchouc qui provenait d'autres sources, et Santa Anna ne pût réaliser des profits de cette initiative. Adams, par contre, trouva une autre application pour ce produit – comme gomme à mâcher – tel que les Mayas avaient découverts 1000 ans auparavant! En effet, les Mayas lui donna le nom de "*tsictle*", du mot *chicle* et de la marque de gomme à mâcher *Chiclets®* qui fut un

des premiers produits de M. Adam dans sa compagnie de gomme à mâcher. Les problématiques de Cacherooute relatives à ce produit se présentèrent aussitôt, cependant, on augmenta le plaisir en y ajoutant du sucre et d'autres édulcorants. La gomme à mâcher est même devenue un moyen de présentation de médicaments – évidemment non-Cachers. Le Dr. E. E. Beeman suggéra que la gomme à mâcher serait un excellent apport en pepsine (une enzyme qui provient de l'estomac de vaches et de cochons), et il développa la *Beeman's Pepsin Chewing Gum* pour le traitement de la "dyspepsie". Alors que l'efficacité de ce type de remède fut controversée, ces produits démontrèrent que la gomme à mâcher ne se limitait pas uniquement à mâcher. En effet, les ingrédients ajoutés étaient également avalés, et donc tel que nous le verrons, ce qui s'averra être de grande importance au niveau *Halahique*.

Bien évidemment, le caoutchouc ne se limitait pas qu'à la gomme à mâcher. Le caoutchouc faisait partie d'une des matières brutes stratégiques, qui fut employée lors de la Première guerre mondiale par l'Allemagne, qui était forcée à mettre au point le premier caoutchouc synthétique, en raison du blocus des alliés du commerce maritime allemand. Par ailleurs, lors de la Seconde guerre mondiale, les espadrilles ont vu le jour. En raison d'une coupure en approvisionnement de caoutchouc asiatique, les États-Unis ont mis au point un programme – d'importance secondaire relativement au projet (atomique) de Manhattan

– afin de développer une version synthétique de cette matière première. Bien que le résultat "stratégique" de cette recherche n'ait pas mené au résultat escompté, le caoutchouc synthétique a néanmoins abouti dans la gomme à mâcher, et d'intéressantes ramifications halachiques ont suivi.

Au grand plaisir de nombreux consommateurs, la gomme à mâcher Cachère existe depuis déjà longtemps. La gomme à mâcher, et la *bubble* gomme, est préparée en deux étapes. La première étape consiste à fabriquer la base de la gomme. Cette préparation comporte les ingrédients suivants ou certains de ces ingrédients qui sont mélangés et réchauffés : du chicle, d'autres types de caoutchouc naturels et synthétiques, de la cire, des plastifiants et des émulsifiants. Cette base ne comporte cependant pas de goût et elle est trop fragile pour être employée telle qu'elle. La seconde étape consiste à mélanger de la base de gomme (25% approx.) avec du sucre en poudre, et du sirop de maïs (70% approx.), et des édulcorants, de la glycérine et des colorants. Le mélange est alors préparé en son produit final. On ajoute également une couche de bonbon pour la production de boules de gomme.

Bien que la gomme à l'état pur ne pose pas de problématique de Cacherooute, car il ne s'agit pas de véritable d'un aliment, l'ajout de plastifiants, d'émulsifiants, de glycérine et d'édulcorants nécessite une *Hachgaha* fiable.

Lorsqu'on parle de plastifiant, il peut s'agir d'un gras tel que du lard ou du suif, et les émulsifiants sont souvent faits à base de graisses animales non-Cachères. La glycérine est produite par la scission d'une molécule de gras (*tri-glycéride*) en ses composantes de base d'acide gras et de glycérine. Alors que la glycérine Cachère peut être faite à base de graisses végétales et de pétrole, la plupart des glycérines sont faites à base de matières animales non-Cachères. Les édulcorants peuvent également contenir de nombreux ingrédients non-Cachers, ce qui nécessite une certification de Cacherooute fiable. Par ailleurs, même si tous les ingrédients contenus dans la gomme à mâcher étaient acceptables, les machines employées à sa production nécessitent également une cachérisation des productions antérieures non-Cachères.

Bien que la gomme à mâcher ne soit pas avalée, les agents ajoutés posent des problématiques de Cacherooute. En effet, les sucres, les gras et les édulcorants qui sont mélangés dans la bouche sont avalés et appréciés comme tout autre aliment. D'où, l'obligation de prononcer une *Bérahah* avant de mâcher de la gomme. Par ailleurs, il faut noter que ces remarques s'appliquent également aux gommes "sans sucre". Bien qu'on puisse argumenter et dire que les édulcorants non-nutritifs ne sont pas des aliments, et qu'aucune *Bérahah* n'est donc nécessaire, presque l'ensemble des gommes à mâcher "sans sucre"

contiennent des sucres nutritifs, sous une forme modifiée. Le terme " sans sucre " fait souvent référence aux *alcools de sucre*, alors qu'une molécule OH (oxygène/hydrogène) *hydroxyle radical* est ajoutée au sucre par processus d'*hydrogénation*. Par exemple, le *sorbitol* est un glucose hydrogéné, et bien qu'il soit métabolisé d'une façon différente que le glucose, il contient néanmoins 2/3 de quantité de calories de la substance originelle. Un autre sucre "sans sucre" fréquemment employé est le *mannitol*, qui est produit par l'hydrogénation du fructose. Les gommes à mâcher qui contiennent de tels édulcorants possèdent donc le même statut halahique que leurs cousins sucrés.

Les problématiques de Cacheroute ne se limitent pas seulement aux goûts et aux autres ingrédients qui sont ajoutés à la gomme à mâcher – il peut également s'agir de problèmes de caoutchouc! Un certain type de caoutchouc synthétique employé pour la production de gommes est connu sous le nom de "BSR", un acronyme dérivé de *butadiène* et *styrène monomères* d'où le caoutchouc *polymère* est produit. Bien que les monomères soient des produits *pétrochimiques* (des dérivés de pétrole) qui ne posent pas de problématiques de Cacheroute, tel n'est pas le cas de la solution savonneuse dans laquelle la réaction de polymérisation se déroule. Le savon est produit par une réaction chimique de gras avec du soda caustique (de l'hydroxyde de sodium) par un processus de *saponification* – il s'agit de la scission de molécules de gras (triglycérides) en ses composantes d'acides gras et de glycérine. Puisqu'on emploie très fréquemment à cette fin de la graisse animale, la production de caoutchouc synthétique Cacher nécessite l'ajout de graisses végétales. [Par ailleurs, il est intéressant de noter que le savon possède en soi un statut halahique particulier. En effet, comme peuvent en témoigner les enfants qui y goûtent par inadvertance, le savon n'a pas bon goût, et il est intrinsèquement considéré comme *Davar Pa'goum* (une matière au goût abîmé). Bien que dans certains cas, on autorise l'ajout d'éléments aux goûts abîmés provenant d'une source non-Cachère, la production de caoutchouc synthétique pour fin alimentaire est essentiellement retransformée en acides gras comportant un goût agréable (un goût de savon ne serait pas vraiment apprécié pas les consommateurs de gommes à mâcher!). Ainsi, il est essentiel que seul du savon Cacher soit employé à cette fin.]

Le *Talmud* (*Ta'anit* 21a) rapporte qu'à la suite de chaque épreuve que subissait *Rav Nahoum*, il disait "*Gum Zo L'Tovah*" – "Cela aussi est pour le bien". En effet, il possédait une telle confiance en la *Hachgaha Pratiit* (la Providence Divine) qu'il mérita d'être surnommé "

Quoi de Neuf au MK

BIO VIE GERMINATION INC. produit des Suppléments Nutritionnels. Ils sont situés au 64 rue de la Pointe-Langlois, Laval, Qc. H7L 3M5. Tél:(450) 628-8070

DAVID TOLEDANO n'est plus sous le contrôle du MK.

GRECQUES DELICES FAROS produit du Baklava Pat Israël. Ils sont situés au 89 rue 8ième, Laval, Qc. H7N 2C5. Tél:(450) 663-4994

PARADISE CACHERE est un nouveau magasin de produits Cachers et à emporter (viande). Il est situé au 11608 de Salaberry, Dollard des Ormeaux, Qc. H9B 2R8. Tél: (514) 421-0421.

VERMONT Eau de source et **AQUABOOST** Eau de source sont maintenant sous le contrôle du MK.

Q. J'ai acheté récemment un produit qui portait la mention Par'Ve, et j'ai ensuite remarqué les mots 'goût de fromage naturel' sur l'étiquette des ingrédients. Si un ingrédient naturel contient du fromage, pourquoi ce produit n'est-il pas étiqueté comme 'laitier'?

A. La technologie alimentaire a tant évolué que les compagnies qui produisent des saveurs, sont maintenant capables d'imiter le goût d'un ingrédient donné sans que le produit ne contienne réellement cet ingrédient. Dans l'industrie des saveurs, on emploie des sources naturelles et artificielles pour imiter les saveurs. Le fromage Par'Ve naturel est " fait base d'une source végétale naturelle.." Ce produit est donc la fois "naturel" et "Par'Ve," sans contenir de véritable fromage. Ceci s'applique également la "saveur

ERROR: nocurrentpoint
OFFENDING COMMAND: currentpoint

STACK:

false
700.23
562.236
-1
false
0
-null-
-null-
-null-
-null-
1.0
0.0
0.0
0.0